

DÉCRYPTER L'ORIGINE BIOLOGIQUE DES SYMPTÔMES PSYCHIATRIQUES

Adolescent, Jérémy Bernard se posait « *des questions scientifiques mais aussi philosophiques* » sur le fonctionnement du sommeil ou de la conscience. Il s'est logiquement orienté

vers des études de neurosciences, puis celles appliquées à la psychiatrie. Pendant son master 2, il rejoint l'équipe de neuropsychiatrie translationnelle à l'Institut Mondor de recherche biomédicale pour étudier les troubles bipolaires, une maladie qui alterne phases maniaques, dépressives et stables : « *Il existe une dérégulation des réactions chimiques et des processus inflammatoires au niveau neuronal, et certaines fonctions cellulaires fluctuent au gré des symptômes.* » Dans ce travail, auréolé du prix Face 2024*, il a décrit pour la première fois que le taux d'inflammation chez les sujets bipolaires est plus élevé lorsqu'ils sont très impulsifs que lorsqu'ils ne le sont pas. Il poursuit aujourd'hui ce sujet, « *qui pourrait à terme aider à personnaliser les traitements* ».

Son doctorat, mené entre l'institut Mondor et l'université de Toronto, porte désormais sur les mitochondries, « *ces centrales énergétiques des cellules [qui] dysfonctionnent dans certains troubles psychiatriques* ». Parce qu'elles sont dotées de leur propre ADN, il en étudie les altérations génétiques afin d'établir un score de risque de développer des troubles psychiatriques. « *C'est passionnant, car tout reste à faire.* » Son travail ne fait que débiter, mais il espère devenir enseignant-chercheur par la suite car il « *trouve beau d'à la fois apprendre et transmettre le savoir que l'on nous a donné et que l'on a forgé* ».

Caroline Guignot

X,

X

Jérémy
Bernard

unité 955 Inserm/Université
Paris-Est Créteil, Institut Mondor
de recherche biomédicale ;
Université de Toronto

*Le prix *Face (Fundamental Advanced Center of Expertise) est remis par la fondation Fondamental avec le soutien de Boehringer Ingelheim France.

🔴 **Inflammation.** Réaction de molécules et de cellules du corps en réponse à une agression, qui peut devenir délétère si elle devient trop intense ou chronique

📄 J. Bernard et al. *Brain Behav Immun.*, 2025 ; 6 octobre 2024 ; doi: 10.1016/j.bbi.2024.10.008

